

Le chapitre 3 du Livre d'Habacuc

aelf.org (19 versets)

¹Prière du prophète Habacuc sur le mode des complaintes.

²Seigneur, j'ai entendu parler de Toi ;
devant Ton œuvre, Seigneur, j'ai craint !
Dans le cours des années, fais-la revivre,
dans le cours des années, fais-la connaître !

Quand Tu frémis de colère,
Tu te souviens d'avoir pitié.

³Dieu vient de Témane et le saint, du Mont de Parane ;
Sa majesté couvre les cieux,
Sa louange emplit la terre.

⁴Son éclat est pareil à la lumière ;
deux rayons sortent de Ses mains :
là se tient cachée Sa puissance.

⁵Devant Lui marche la peste,
et la fièvre met ses pas dans les Siens.

⁶Il s'arrête, et la terre tremble,
Il regarde et fait sursauter les nations.
Les montagnes de toujours se disloquent,
les collines d'autrefois s'effondrent,
qui furent autrefois des routes pour Lui.

⁷J'ai vu les tentes de Koushane dans la misère ;
les abris du pays de Madiane chancellent !

⁸Est-ce contre les fleuves, Seigneur, que flambe Ta colère,
contre les fleuves, contre la mer, Ta fureur,
pour que Tu montes sur tes chevaux, sur Tes chars de victoire ?

⁹Tu sors Ton arc, Tu le tiens en éveil,
Tu le rassasies des traits de Ta Parole.
Par des fleuves, Tu ravines la terre.

¹⁰Les montagnes T'ont vu : elles tremblent.

Une trombe d'eau a passé, l'Abîme a donné de la voix.
Le soleil, là-haut, a élevé ses mains,

¹¹la lune s'est arrêtée en sa demeure,
à la lueur de Tes flèches qui volent,
à la clarté des éclairs de Ta lance.

¹²Dans Ton indignation, Tu parcours la terre ;
dans Ta colère, Tu piétines des nations.

¹³Tu es sorti pour sauver Ton peuple,
pour sauver Ton messie.
Tu as décapité la maison du méchant,
Tu l'as dénudée de fond en comble.

¹⁴Tu as percé de ses traits le chef de ses guerriers ;
ils se déchaînaient pour me disperser, joyeusement,
comme pour dévorer dans leur repaire un malheureux.]

¹⁵Tu as foulé, de tes chevaux, la mer
et le remous des eaux profondes.

¹⁶J'ai entendu et mes entrailles ont frémi ;
à cette voix, mes lèvres tremblent,
la carie pénètre mes os.
Et moi je frémis d'être là,
d'attendre en silence le jour d'angoisse
qui se lèvera sur le peuple dressé contre nous.

¹⁷Le figuier n'a pas fleuri ; pas de récolte dans les vignes.
Le fruit de l'olivier a déçu ; dans les champs, plus de nourriture.
L'enclos s'est vidé de ses brebis, et l'étable, de son bétail.

¹⁸Et moi, je bondis de joie dans le Seigneur,
j'exalte en Dieu, mon Sauveur !

¹⁹Le Seigneur mon Dieu est ma force ;
Il me donne l'agilité du chamois,
Il me fait marcher dans les hauteurs.

Au maître de chant. Sur les instruments à cordes.